11739.00

LES

# MASQUES

OPÉRA COMIQUE EN TROIS ACTES

PAROLES DE

MM. NUITTER ET BEAUMONT

MUSIQUE DE

M. PEDROTTI

Représenté pour la première fois à Paris, sur le théâtre de l'Athénée, le 23 septembre 1869



LIBRAIRIE DE LA SOCIÉTÉ DES AUTEURS
COMPOSITEURS DRAMATIQUES

1869

Tous droits réservés.



## PERSONNAGES

EMILIO MM.	Jourdan.
DON GREGORIO, chanteur	Soto.
ABDALLAH, directeur turc	AUBERY.
CASCATELLO	BARNOLT.
MARTELLO, poëte	MINSSART.
TROMBONACCIO, basse	Rapablli.
VITTORIA, cantatrice M=e*	Singelée.
VALENTINE, femme de don Gregorio	Biarini.
LISETTE, camériste	LYONNEL.
BEPPA	BERDET.
JULIA Actrices	Berbion.
ZERLINE ACCITICOS	LYONNEL.
ZANETTA)	BONNEFOY.
Chanteurs, Cantatrices, Eunuques, Masques.	

La mise en scène est la propriété de M. L. ESCUDIER, éditeur, 21, rue de Choiseul. — S'adresser pour la mise en scène, à M. Vant, régisseur de l'Athénée.

## BIBLIOTHÈQUE SPÉCIALE DE LA SOCIÉTÉ

AUTEURS ET |COMPOSITEURS DRAMATIQUES.

Agent général : Louis LACOUR.

Paris. - Typographie MORRIS père et fils, rue Amelot, 64:

## LES MASQUES

## ACTE PREMIER

Un cafe, & Venise. - Porte au fond.

## SCENE PREMIÈRE.

ABDALLAH, MARTELLO, CHORURS D'ARTISTES ET DE CONSOMMATEURS.

Abdallab, vêtu simplement, se tient à l'ééart à une table, et observe tout en lisant le journal.

## CHOEUR dialogue.

Qui de vous fut assez heureux
Pour voir cette première?
Sifflets partout! fiasco honteux
De par la salle entière.
Pourquoi n'a-t-on pas défendu
Pareille balourdise?
On n'a jamais rien entendu
De plus triste à Venise.
Ce maestro m'assomme,
Ah! l'abominable homme!

#### ENSEMBLE.

Le directeur, les régisseurs,
La chanteuse qu'on aime,
Le ténor, l'orchestre et les chœurs
Jusqu'au souffleur lui-même,
Devraient mettre au feu l'opéra,
Chacun applaudira;
Nous irons même et de bon cœur
Brûler aussi l'auteur!

PREMIER GROUPE DE CONSOMMATEURS. Et la pièce?

MARTELLO, à part.

Ah! l'on parle de moi!

Voici l'instant critique.

DEUXIÈME GROUPE.

Pour le livret, il est, ma foi, D'une ineptie unique.

TOUS.

'Ah! l'absurde poëte!

MARTELLO, à part.

Voilà comme on me traite!

PREMIER GROUPE.

Sur les bonbons d'un confiseur Ses vers feraient merveilles.

DEUXIÈME GROUPE.

S'il persiste à rester auteur, Coupons-lui les oreilles. TOUS.

Le directeur, les régisseurs,
La chanteuse qu'on aime,
Le ténor, l'orchestre et les chœurs
Et le public lui-même,
Devraient mettre au feu l'opéra,
Chacun applaudira.
Nous irions même et de bon cœur
Brûler aussi l'auteur.

MARTELLO, à part.

Oui, comme le phénix, l'auteur
Reparaîtra vainqueur.

Les Consommateurs causent entre eux, lisent le journal, etc.

MARTELLO, dans son coin.

Oui! c'est bien cela! c'est à qui dira le plus de mal de la pièce, et ceux qui ne l'ont pas vue crient plus fort que les autres. Ah! quel métier que celui d'auteur!... Achevons, pour me consoler, ce sonnet à la Prima Donna. C'est une commande, et ce sera bien payé!... (Écrivant.) O toi dont la voix séduisante...

## SCÈNE II.

LES MÈMES, CASCATELLO.

CASCATELLO, entrant.

Garçon! Une limonade! Le Journal des Théâtres.

ABDALLAH, le lui passant.

Le voici, monsieur.

CASCATELLO.

Merci, monsieur. (Il s'asseoit près de Martello.)

## ABDALLAH, à part.

L'article que j'ai fait insérer a paru. Je crois qu'il ne tardera pas à produire son effet.

## CASCATELLO, parcourant le journal.

Tiens! l'annonce d'une nouvelle troupe qui se forme pour la Turquie. Drôle d'idée!

#### ABDALLAH, à Cascatello.

Pourquoi donc, monsieur? On prétend que le directeur est fort riche et qu'il fera très-bien les choses.

#### CASCATBLLO.

Je ne m'y oppose pas!

#### ABDALLAH.

Et pour commencer, il doit donner demain un grand bal masqué auquel il invite tout ce qu'il y a de distingué à Venise.

#### CASCATELLO.

J'irai volontiers! (Continuant à lire le journal.) Tiens! il n'y a rien encore sur la pièce nouvelle.

## MARTELLO, à part.

Voilà qu'il y vient aussi!

#### CASCATELLO.

Mon Dieu!. quelle chute! ah! quelle chute! (A Martello.)
Monsieur y était?

## MARTELLO, se contenant.

Oui, monsieur.

#### CASCATELLO.

On ne saura jamais ce qu'il y a de plus mauvais de la musique ou de la pièce! Les livrets d'opéra ont le droit d'être absurdes, c'est accepté! mais celui-là abuse de la permission! n'est pas votre avis, monsieur?

#### MARTELLO.

Je ne pourrais vous dire, monsieur,

#### CASCATELLO.

Ça n'est pourtant pas difficile! Moi, monsieur, en m'amusant j'ai fait une ou deux pièces!... C'est autrement tourné que l'ouvrage d'hier!

#### MARTELLO, se contenant.

Je n'en doute pas, monsieur.

#### CASCATELLO

Et vous avez raison, car je déclare bien que je n'ai rien entendu de plus ridicule! et si je connaissais l'auteur...

#### MARTELLO.

C'est moi, monsieur.

### CASCATELLO, interdit.

Ah! ah! charmant ouvrage, monsieur! charmant ouvrage, Il va à une autre table.) Garçon! une limonade!

## MARTELLO, & part.

Quelle brute!... (Cherchant ses vers.)

- « O toi dont la voix séduisante...»
  Animal!
- « Séduit et l'oreille et le cœur. »

Allons bon! séduisante! séduit... Je ne sais plus où j'ai la tête.

CASCATELLO, de l'autre côté, à un gros Monsieur qui est à côté de lui.

Monsieur était hier au nouvel ouvrage?

LE MONSIEUR, avec une voix de hasse bien accentuée. Oui, monsieur.

#### CASCATELLO.

Avez-vous remarqué cette danseuse blonde, avec un corsage bleu... dans le pas de trois? Est-elle assez en dedans! quelle grue!

LE MONSIEUR, sérieusement.

C'est ma fille, monsieur.

#### CASCATELLO.

Ah! charmante personne!... non, il y a erreur! Je voulais parler de celle qui est brune, avec un corsage cerise. Elle peut se vanter d'être joliment mauvaise!

#### LE MONSIEUR.

C'est ma nièce, monsieur.

#### CASCATELLO.

Ah! charmante personne! oh!... mais je crois que nous ne nous entendons pas! parce que... celle que j'ai remarquée... c'est une grosse femme, qui n'est plus jeune, et qui sautait!... avec un tambour de basque!

#### LE MONSIEUR.

C'est ma femme, monsieur.

#### CASCATELLO.

Ah! charmante personne! (Il va se mettre à une autre table.) Garçon! une limonade!

## SCÈNE III.

Les Mêmes, EMILIO.

EMILIO, entrant.

Garçon, du café...

MARTELLO, cherchant toujours.

O toi, dont la voix séduisante Sait charmer l'oreille et le cœur, Belle Vittoria...

Je crois que ça vient!

Vittoria!...

EMILIO, se retournant arec impatience.

De quelle Vittoria parlez-vous?

#### ABDALLAH.

Et de qui voulez-vous que ce soit, sinon de notre éminente, de notre incomparable cantatrice?...

#### MARTELLO.

En effet! j'achève un sonnet en son honneur?

#### EMILIO.

En l'honneur de Vittoria! Et qu'est-ce que ces éloges vous rapporteront?

#### MARTELLO.

Quinze sequins!

#### EMILIO.

Je vous offre le double! et changez-moi vos éloges en satires si vous pouvez!

#### MARTELLO.

Rien n'est plus facile! Justement je ne suis pas de bonne humeur!... Mais pardon! je crois bien vous reconnaître. On m'avait dit que vous étiez amoureux de Vittoria, et c'est vous qui deviez me payer mon sonnet.

#### EMILIO.

C'est vrai! je l'ai aimée! mais je rougis d'une indigne faiblesse!... Une coquette!... une tête folle!... Oui... je

répéterai à tout le monde qu'elle n'a ni grâce ni talent! Hier c'est elle qui a fait tomber la pièce!...

ABDALLAH, à Cascatello.

Il en veut à la chanteuse.

CASCATELLO, à Abdallah.

C'est du dépit! Elle l'aura découragé par ses rigueurs! il paraît qu'aucun amoureux ne peut pénétrer chez elle!

#### ABDALLAH.

Vraiment! (A part.) Eh bien! si mon projet réussit, c'est elle, avant demain, qui viendra chez moi!

EMILIO, à lui-même.

Et cependant! je ne puis me le cacher! elle a chanté comme un ange! Tout le monde hier n'avait des yeux que pour elle, et je sentais la jalousie me déchirer le cœur!... Oh! quelle misère d'être épris d'une cantatrice! Que ne puis-je l'arracher au théâtre! l'entraîner loin de ce public dont elle est l'idole et dont les bravos l'émeuvent plus que mon amour!

#### AIR:

Ah! malgré moi ce làche cœur Chérit encor sa chaîne, Et je me livre avec bonheur Au charme qui m'entraîne. Oui! je ressens encore Cette ardeur qui dévore... Je cède et je t'implore, Ah! pardonne à ton tour! Je t'aime! je t'adore! Ainsi qu'au premier jour.

MARTELLO, se levant.

Monsieur, voici les vers contre Vittoria.

EMILIO.

Contre Vittoria, dites-vous?

MARTELLO,

N'est-ce pas ce que vous m'avez demandé?

BMILIO, lui donnant une bourse.

C'est bien. Voici l'argent. (Il déchire le papier.)

MARTELLO.

Que faites-vous?

EMILIO.

J'ai change d'idée...

MARTELLO, à part.

Il est fou!...

CASCATELLO, qui avait écrit dans un coin, s'approchant d'Emilio.

Monsieur me paraît homme de goût... Volci une épigramme sur laquelle je voudrais bien avoir son avis. Il s'agit de Vittoria, notre prima donna.

EMILIO, lisant froidement.

De Vittoria? Ah! vous aussi, monsieur, vous faites des épigrammes... cela est fort bien tourné!

CASCATELLO, flatté.

N'est-ce pas?...

EMILIO.

Seulement, voici le cas que j'en fais! (Il déchire le papier et lui en jette les morceaux au nez.) Et si jamais vous vous avisez de répéter à personne ce que vous avez écrit là, je vous passe mon épée au travers du corps!

CASCATELLO, e/frayé.

Ah! mais... Garçon! l'addition!... (On entend du bruit au dehors.)

EMILIO.

Qui vient là?

MARTELLO.

C'est don Gregorio, le compositeur d'hier! Je me sauve. Il mettrait tout sur le compte de mes vers et m'attribuerait son désastre!

SCÈNE IV.

LES MÊMES, DON GREGORIO.

DON GREGORIO.

AIR :

Me voici! moi; ce grand homme, Ou'on admire et qu'on renomme. Oui, Dieu merci, don Grégoire S'est partout couvert de gloire. Paisiello, Cimarose, Près de moi sont peu de chose; J'éclipse, ne vous déplaise, Et Mozart et Pergolèse. O contrée intelligente, Oui m'apprécie et me vante! Turin, Milan, Naples, Rome, M'acclament comme un grand homme. Répétant avec surprise : Quel génie original! Son talent l'immortalise, C'est un homme sans égal.

LE CHOEUR.

Mais on vous siffle à Venise!

DON GREGORIO.

On me siffle? c'est fort mal! Siffler l'homme de génie, C'est un crime, une infamie! C'est moi qui suis, je m'en pique, Le vrai dieu de la musique. - De la troupe qui m'abime, Je fus la triste victime. Cette chère prima donne, De mon œuvre la colonne, Avec son amant se fàche Et m'écorche sans relâche. Ma superbe cavatine En vrai pont-neuf se termine. Et pour finir, la coquette Fait tomber la cabalette. — Ce premier ténor du diable Avait un rhume effroyable; De macaroni, je pense Ou'il s'était bourré la panse. Aussi, dans la cantilène, Net il a mangué d'haleine. Un premier bouffe incapable!... Un barvton exécrable!... Et la basse, Dieu me damne, Braillant juste comme un âne! Il n'est jusqu'à Dorothée, Dans les cercles si vantée, Qui, malgré mes cris de rage Ne m'écorche mon ouvrage. L'orchestre dans la tempête, Se ligue aussi contre moi; Si je n'en perdis la tête, C'est miracle, sur ma foi!

LE CHOEUR.

Don Grégoire enfin confesse Le triste sort de sa pièce.

DON GREGORIO.

Non, la musique est charmante Et ma victoire éclatante.

LE CHOEUR.

Etre sifflé vous contente, Quelle humeur accommodante!

Don Gregorio saisit la Gazette, y jette les yeux, et, tout à coup, paraît frappé d'une idée subite.

DON GREGORIO, d'un air tragique.

Soit!... Trahi par ma patrie, Je m'exile jusqu'en Turquie.

LE CHOEUR.

En Turquie?

DON GREGORIO.

Oui! pour ma musique S'offre un placement unique.

Lisant Particle :

- « Bien plus riche qu'un monarque,
- » Un marchand turc nous débarque,
- » Il emmène en sa province
- » Des chanteurs qu'il traite en prince.
- » Ce seigneur plein d'opulence
- » Promet de payer d'avance.
   » Chez ces bons Turcs, je m'en pique,
   Don Gregorio va briller.

#### LE CHOEUR.

Pour ta mauvaise musique Ils te feront empaler,

#### ENSEMBLE.

LE CHOEUR.

Poëtes, choristes, Chanteurs, machinistes, Mettez à la voile; Suivez votre étoile! Noble caravane, Prenez la Tartane; Un Turc mélomane Vous offre un trésor. Quittez l'Italie Qui vous calomnie, Déjà la Turquie Vous fait un pont d'or. D. GREGORIO et MARTELLO.

Ingrate Italie.
Ton fils s'expatrie;
Ton plus grand génie
S'exile en Turquie!
Puisqu'on me dédaigne,
Qu'ici tout s'éteigne,
Qu'au théâtre règne
Le deuil et la mort.
Un public profane
Me siffle et ricane;
Mais la Bactriane,
Terre mélomane,
M'applaudit encor!

Don Gregorio sort. - Tous courent après lui.

FIN DU PREMIER TABLEAU.

## DEUXIÈME TABLEAU

L'appartement d'Émilio. — La scène est divisée en deux parties. A droite porte au fond, portes latérales. A gauche, près de la porte d'un cabinet, une table avec des papiers.

## SCÈNE V.

LISETTE, VALENTINE, On frappe au fond.

LISETTE.

Voila! voila! Mon Dieu! c'est donc bien pressé? (Elle va ouvrir.)

VALENTINE, entrant.

Le seigneur Emilio?

LISETTE.

Il est sorti!

VALENTINE.

J'attendrai. (Elle ôte son voile.)

LISETTE.

Valentine!

VALENTINE.

Lisette, tu me reconnais!

LISETTE.

Tiens l je me souviens bien de tous les petits soupers

fins que vous avez faits ici quand mon maître était amoureux de vous! Ah! c'était le bon temps.

VALENTINE.

C'est vrai!

LISETTE.

Voilà des siècles qu'on ne vous a vue! que vous est-il donc arrivé?

VALENTINE.

Oh! toutes sortes d'aventures!

LISRTTE.

Tiens!... pauvre petite femme!

VALENTINE.

D'abord, je suis mariée.

LISETTE

Tiens!... pauvre mari!

VALENTINE.

J'ai épousé Don Gregorio.

LISETTE.

Don Gregorio! cette espèce de compositeur qui venait toujours ici avec des rouleaux de musique dans toutes ses poches. Ah! belle fourchette!... Il attaquait tous les plats plutôt deux fois qu'une. C'est un plaisir de le voir à table, mais partout ailleurs je crois qu'il doit être bien ennuyeux!

VALENTINE.

A qui le dis-tu?

LISETTE.

Et qu'est-ce qui vous ramène?

VALENTINE.

Je viens redemander mes lettres à Emilio. Certainement je n'ai rien à me reprocher.

#### LISETTE

Je n'en doute pas.

#### VALENTINE.

Mais, enfin, je ne puis lui laisser cette correspondance, maintenant surtout qu'on le dit follement épris de Vittoria. Il paraît qu'il veut l'épouser!

#### LISETTE.

Je ne sais, mais cette passion-là, voyez-vous, dérange tout: monsieur ne dine plus aux heures fixes! Il n'a plus d'appétit! Il est distrait! Quand un plat est réussi, c'est à peine s'il s'en aperçoit. Autrefois il m'appelait tout de suite pour me faire des compliments! Maintenant plus un mot. J'en suis réduite à faire de la cuisine pour moi, et j'engraisse de dépit, car enfin on aime bien avoir l'honneur de ce qu'on fait!...

#### VALENTINE.

Écoute, on vient d'ouvrir la petite porte qui donne sur le canal.

#### LISETTE.

C'est monsieur qui sera rentré en gondole.

#### VALENTINE.

Laisse-nous, (Lisette sort. Valentine va au fond audevant d'Emilio. Revenant vivement.) Ce n'est pes lui! c'est Vittoria... qu'elle ne me voie pas !

Elle entre dans le cabinet et reparait de temps en temps pour écouter, ou pour voir si elle peut s'esquiver.

## SCÈNE VI.

## VALENTINE, VICTORIA.

#### VITTORIA.

Emilio n'est pas venu me chercher comme d'ordinaire après le spectacle!... Encore quelque accès de jalousie...

(Appelant.) Emilio ?... Ne serait-il pas rentré? Emilio ?...

Pas de réponse ?... Où peut être Lisette ?

Du jaloux Emilio l'absence m'inquiète :

Où peut-il être? Il m'aime, et veut pourtant

Que je quitte la scène.

Ne cédons pas encore au penchant qui m'entraîne.

VALENTINE, dans le cabinet de gauche.

Me voilà prise, et je suis maintenant Dans une impasse !

VITTORIA.
Oui, certe, il est changeant.

On dit qu'il a longtemps courtisé Valentine, Pais, l'a quittée!

VALENTINE.
Hélas | que faire?
VITTORIA.

Ah! je devine!

#### AIR :

Là peut-ètre à sa maîtresse,
Dans un court moment d'ivresse,
Il promit cette tendresse
Qu'il me promet à mon tour!
Et ce boudoir solltaire,
Lieu d'amour et de mystère,
Entendit leurs voix se faire
De tendres serments d'amour.

#### VALENTINE.

L'imprudente! Elle soupire!
Comme elle je soupirais.
Lorsque dans mon délire,
Aveuglément j'aimais.

Ah! je frémis! Cette pensée Suffit pour vaincre mon amour.

Ah! mon âme oppressée Par lui fut trop blessée; La pauvre délaissée Doit le fuir sans retour.

Rile veut partir.

VALENTINE, écoutant.

Elle est partie!

VITTORIA, revenant.

Emilio, je t'adore, Ah! je reste... oui, je reste.

On parle encore!

VITTORIA.

En vain le traître me délaisse!
J'ai honte, hélas! de ma faiblesse.
Je crois encore à sa tendresse...
Je crois à ses serments!...

Cette seule espérance Vient mettre un terme à ma souffrance; Elle me charme et fait d'avance Nattre le calme dans mes sens.

VALENTINE.

Il faut de la patience! On s'en ira...

Attendons...

Prenant une brochure.

C'est, je crois, un livret d'opéra.

Elle rentre dans le cabinet.

En vain le traître me délaisse, etc.

## SCĚNE VII.

### LES MÈMES, EMILIO.

EMILIO. Il entre par le fond, jette son manteau sur une chaise. Apercevant Vittoria.

C'est vous, signora?

VITTORIA.

Oui... je ne vous avais pas vu ce soir et je craignais.....

EMILIO.

Trop bonne. Je pensais que vous seriez restée au théâtre à écouter, comme d'ordinaire, les compliments de vos adorateurs.

VALENTINE, entendant la voix d'Emilio.

Nous voilà trois maintenant.

VITTORIA.

Vous m'en voulez?

BMILIO.

Moi! nullement: de quoi me plaindrais-je? De quel droit vous empêcherais-je d'être applaudie!... flattée... adorée?... Comment pourrais-je vous demander le moindre sacrifice? Ce serait me supposer une influence que je n'ai jamais eue sur vous. Oh! je ne me fais aucune illusion!... Je ne vous remercie pas moins d'être venue.

li remonte.

VITTORIA.

Je vous gène.

BMILIO.

Nullement.

Vous attendez quelqu'un? Une femme peut-être!

ÉMILIO.

Quelle idée!

VITTORIA

Valentine, sans doute ?

EMILIO.

De la jalousie, maintenant.

VITTORIA.

On prétend que vous l'avez bien aimée !...

EMILIO, cessant de se contraindre.

Il n'y a qu'une femme que j'aie aimée, et c'est toi, pour mon malheur; car cet amour me fait souffrir à chaque heure! à chaque minute, et malgré tout je ne puis m'en dégager, et je sens que je t'aime encore, que je t'aimerai toujours!

VITTORIA.

Et croyez-vous donc, ingrat, que vous aussi vous n'étes pas aimé ?

EMILIO.

Ah! si tu disais vrai!

VITTORIA, lui donnant un papier.

Tenez... lisez!

EMILIO.

Qu'est-ce que cela? Encore un engagement de théâtre?

VITTORIA.

Oui... Abdallah, ce marchand levantin, qui est à Venise depuis quelques jours et qui veut engager une troupe d'opéra pour Damas, m'a fait faire des offres magnifiques.

EMILIO, avec amertume.

Et vous acceptez?

## LES MASQUES.

VITTORIA.

Je refuse. (Elle déchire l'engagement.)

RMILIO.

Vraiment!

VITTORIA.

Je reste à Venise... Et pour qui donc, ingrat, si ce n'est pour vous?

EMILIO.

Ah! je te crois, j'ai besoin de te croire!

DUO.

EMILIO.

Mon ame cède et pour toujours Au charme qui l'entraîne; Sois mon seul bien, mes seuls amours; Commande et sois ma reine!

VITTORIA.

Mon âme cède et pour toujours Au charme qui l'entraîne; Qu'un serment d'éternels amours A jamais nous enchaîne!

EMILIO.

De ce doux tête-à-tête Le charme est sans pareil, C'est après la tempête Un pur rayon de soleil.

VITTORIA.

Tandis qu'il me presse Sur son cœur, Sa vive tendresse Me rend le bonheur!

#### VALENTINE.

Faut-il longtemps entendre Un entretien si tendre? Mon rôle est, Dieu merci, Trop ridicule ici.

VITTORIA, à Emilio.
Tu m'aimes?

EMILIO.

Oh! oui.

REPRISE DE L'ENSEMBLE

Mon àme cède et pour toujours.

Etc.

## SCÈNE VIII.

LES MÊMES, puis DON GREGORIO.

don gregorio, du dehors.

Peut-on entrer, cher maître?

VITTORIA.

Oui vient là?

EMILIO.

C'est don Grégoire!...

VITTORIA.

Ah! s'il me voit, il jasera!

VALENTINE, à part.

Ce hasard me désespère!

VITTORIA.

Où me mettre?

VALENTINE, de même.

Comment faire?

RMILIO.

Entrez là!

VALENTINE.

Dieu! l'on vient!

Elle sort du cabinet et disparaît au moment ou Vittoria y entre.

DON GREGORIO, entrant.

Vous permettez?

EMILIO.

Sans doute, entrez!

DON GREGORIO.

Vous étiez peut-être à table, Seigneur, je suis excusable De vous déranger déjà.

VITTORIA, à part, écoutant.

Qui l'amène?

DON GREGORIO.

Voici la chose:

Le seigneur Turc se propose

D'engager Vittoria.

L'étoile de notre Opéra! Mais en vain je l'ai cherchée; Partout j'ai perdu mes pas,

Où donc est-elle cachée? Ne me le direz-vous pas?

VALENTINE, paraissant à la porte et reconnaissant la voix de Don Gregorio.

Dieu! mon mari!

2

VITTORIA, apercevant Valentine.

Ma rivale!

VALENTINE.

C'est ma perte!

VITTORIA.

Quel scandale!

DON GREGORIO, entendant parler.

Mais quel bruit!

EMILIO.

C'est à côté.

DON GREGORIO.

Oui donc est là!

EMILIO, embarrassé.

Oui?... mais, Lisette.

DON GREGORIO.

J'ai du goût pour la soubrette.

EMILIO, à part.

Il m'a pourtant bien semblé Qu'ici Valentine a parlé.

DON GREGORIO.

Mais où donc est Vittoria?

EMILIO.

J'ignore

DON GREGORIO, s'approchant de la porte du cabinet.

Eh! Lisette?

vittoria, effrayée.

Grand Dieu!

VALENTINE.

J'expire....

DON GREGORIO.

J'entre.

EMILIO.

Non!

DON GREGORIO, à Emilio, riant.

J'y songe encore, C'est quelque femme...

EMILIO, riant.

Ah! quel soupçon!

ENSEMBLE.

VALENTINE, aux pieds de Vittoria.

Ah! voyez mon effroi!
Quand tout m'accable,
Ne soyez pas pour moi
Impitoyable.

Comment pourrais-je être coupable ? Il ne sait pas que je suis là. Mais Don Grégoire est implacable! S'il me découvre, il me tuera.

#### VITTORIA.

Tes larmes, ton effroi L'avaient trahie. Je devinais en toi Mon ennemie.

Mais je pardonne et je t'oublie, Ne crains rien de Vittoria. A part.

> Restons chanteuse, au moins la gloire De ce déboire Me vengera.

DON GREGORIO, à Emilio.

Non, l'on m'abuse Par une ruse.

Mais je n'accepte pas

Pareille excuse.

Si vous cachez là-bas.

Mignonne dame,

Moi je veux

Part à deux,

Et je réclame!...

Bientôt peut-être Vont m'apparaître

Deux minois

A la fois!

C'est mieux encore,

Mais que ma femme au moins l'ignore.

Un péché

Bien caché.

Est pardonnable.

Laissez-moi donc entrer... je suis aimable, Tous quatre nous rirons, j'en suis certain,

Je m'en fais gloire.

Car on peut croire

Que don Grégoire

Est un malin.

EMILIO.

Suivez-moi s'il vous plaît, Je vois la chose;

Avec son perroquet

Lisette cause.

(A part.)

Si Vittoria chez moi Trouve une belle, Quelle querelle Et quel émoi!

VITTORIA, à Emilio, se montrant.

O làche cœur, traître et sans foi! Je sais quelle est ta belle.

#### EMILIO.

O ma Vittoria, calme-toi, Je te reste fidèle.

pon gregorio, à part.

Pendant qu'on se querelle, Cherchons l'autre donzelle.

#### VITTORIA.

J'ai ma vengeance prête.

DON GREGORIO.

Disputez-vous, mes bons amis, Je cours chercher Lisette. Ma chère ame, ma vie!...

#### VALENTINE.

Gregorio! Je suis trahie!

DON GREGORIO, stupéfait en la reconnaissant.

Pour moi la comédie Se change en tragédie.

VALENTINE, suppliante, à Gregorio.

Gregorio!

DON GREGORIO, furieux.

Va !

EMILIO, cherchant à calmer Vittoria.

2.

Traitre !

EMILIO.

Grâce!

VALENTINE, à Gregorio.

Pitié !

DON GREGORIO.

Non, je te répudie.

VITTORIA.

Le Turc m'engagera!

#### ENSEMBLE.

#### EMILIO.

Ah! cruelle, avant peu, je l'espère, Tu sauras ce que vaut mon amour. Ton aveugle et jalouse colère A brisé mon bonheur sans retour.

#### VITTORIA.

Je n'écoute ni pleurs ni prière Je l'abhorre, et mon cœur est de pierre. Rien ne peut désarmer ma colère : Je te hais et te fuis sans retour.

#### DON GREGORIO.

Quoi! c'est elle qui feint la colère! Ah! vraiment tant d'aplomb m'exas-[père. Le coupable c'est moi dans ce jour.

Le coupable c'est moi dans ce jour. Où peut-on trouver sur cette terre Une femme fidèle en amour?

#### VALENTINE.

Ce vieux drôle! c'est lui qui veut plaire Il croyait me jouer un bon tour; Rien ne peut apaiser ma colère, Je le hais ct le fuis sans retour.

FIN DU PREMIER ACTE.

## ACTE II

L'appartement d'Abdallah.

## SCÈNE PREMIÈRE.

CASCATELLO, BEPPA, ZERLINE, JULIA, ZANETTA, MUSICIENS, ARTISTES, AUTEURS, EUNUQUES.

CHOEUR.

Vive Abdallah,
Le directeur unique
Et magnifique!
Ce bon pacha
Devient notre Mécène!
Il nous emmène!
Vive Abdallah!

Sans cesse il paie à caisse ouverte,
Jamais d'alerte;
Jamais de pertes;
Ce bonheur, certes,
N'est pas fréquent!
Il est le dieu des chanteuses,
Des danseuses,
Des ouvreuses!
Homme étonnant!
Il paie ...et tout comptant!
Vive Abadallah!...
Etc.

Qui lui résisterait?
On peindra son portrait
Sur la toile,
Le front ceint d'une étoile.
Sans cesse il paie à caisse ouverte.
Etc.

## SCÈNE II.

LES MÈMES, ABDALLAH.

COUPLETS.

ABDALLAH.

Il a un riche costume oriental.

I

Terre classique
De la musique,
Par des plaisirs exquis
Tu nous enchantes!
Voix séduisantes,
Danses charmantes,
Tout dans ce beau pays
Est fait pour plaire.
L'art seul commande en roi,
Sur cette terre;
Ah! tu m'es chère,
Belle Italie, ah! gloire à toi!

П

Terre où l'on aime D'amour extrême, Où l'on voudrait chérir Toutes les femmes, Leurs yeux de flammes Domptent les âmes,

Ici tout est plaisir Et nobles fêtes.

L'or fait tourner, je croi, Toutes les têtes; Que de conquêtes! Belle Italie, ah! gloire à toi!

CASCATELLO.

Qu'il a l'air intelligent!

UNE BASSE.

C'est vrai!

CASCATELLO,

Et plein de distinction!

BEPPA.

C'est vrai!

ZERLINE.

Des façons de grand seigneur!

ABDALLAH.

Vous êtes tous artistes, je suppose?

Tous.

Oui, tous!...

ABDALLAH.

C'est bien! j'aime les artistes et j'aime les arts! Je veux, vous le savez, fonder un théâtre à Damas. Ce théâtre sera le premier du monde. Ses chanteurs seront les meilleurs chanteurs, ses pièces seront les meilleures pièces; et si quelqu'un s'avise de dire le contraire, il recevra des coups de bâton.

#### CASCATELLO.

Voilà comment je comprends la critique.

Tous, hurlant.

Vive le directeur !...

ABDALLAH.

Holà!... moins de bruit!

Tous, pianissimo, mimé presque.

Vive le directeur!

ABDALLAH.

Bien! Nous procéderons par ordre, chacun son tour! UNE BASSE, donnant deux notes très-profondes. Fa!... Fa!

ZANETTA, faisant un trait.

Ah! ah! ah! ah!...

Abdallah se retourne successivement avec étonnement. Beppa et Zerline se mettent en attitude à ses côtés. Il se rasseoit et se relève tout à coup.

Qu'est-ce que c'est que cela?

Il prend un volumineux manuscrit que Cascatello a déposé sur le fauteuil directorial.

CASCATELLO, paraissant derrière le fauteuil.

Directeur des croyants, c'est un livret d'opéra, un sujet magnifique, traité avec toute la poésie, toute l'éloquence...

ABDALLAH.

Un livret d'opéra? y a-t-il un incendie? CASCATELLO, étonné.

Non.

#### ABDALLAH.

Alors, ça ne me va pas! Je veux un incendie dans la première pièce que je jouerai... un grand effet de décor... avec des flammes du Bengale... (Il lui rend son manuscrit.) LA BASSE.

Il a raison!... Ah! ah!

ZERLINE.

Ce sera superbe!... Ah! ah! ah! ah! ah!

SCÈNE III.

LES MÈMES, MARTELLO.

MARTELLO.

Où est-il? où est-il, ce directeur illustre, ce sultan des impresarii?...

ABDALLAH.

Qu'est-ce que c'est que celui-là?

LA BASSE, dédaigneusement.

Un auteur... Fa! Fa!

MARTELLO, tirant un manuscrit.

Splendide vizir, voici le fruit de mes veilles! Un opéra qui vous illustrera à tout jamais... Rien que le titre est une trouvaille! *le Déluge*.

ABDALLAH.

Y a-t-il un incendie?

MARTELLO.

Non; mais si vous y tenez, c'est facile à arranger. Au dénoûment la foudre tombe et enslamme une barque qui porte la première chanteuse et le ténor.

ABDALLAH.

Ainsi, il y a un incendie?

MARTELLO,

Compliqué d'inondation!

ABDALLAH.

Alors, ça me va.

CASCATELLO, à part.

Je n'avais pas pensé à ça!

ABDALLAH.

Et où est le compositeur?

MARTELLO.

Il va venir dans un moment. Si vous voulez, je puis en attendant vous donner une idée de la pièce. (Il déroule son manuscrit.) Premier acte: le théâtre représente un désert, portes à gauche et à droite.. (On entend au fond la voix de Vittoria.)

VITTORIA.

C'est bien!... Je veux lui parler.

ABDALLAH.

Cette voix... Je la reconnais.

SCÈNE IV.

LES MÈMES, VITTORIA.

ABDALLAH, allant au-devant de Vittoria.

Eh! c'est cette jeune cantatrice si charmante, si séduisante que j'ai entendue hier... Ah! plus charmante encore de près!...

VITTORIA.

Le seigneur Abdallah?

ABDALLAH.

C'est moi!... mélodieuse sirène, serais-je assez heureux pour vous compter au nombre des étoiles qui vont resplendir dans ce firmament musical?

#### VITTORIA.

Peut-être... mais d'abord il faut que je vous parle.

#### ABDALLAH.

C'est bien. (A la foule.) Messieurs, j'ai à traiter une importante affaire, nous nous reverrons tantôt.

zerline, bas à Beppa.

On dirait qu'elle lui plaît!

BEPPA.

ll ne regarde qu'elle!

JULIA.

Ces étrangers n'ont pas de gout!

MARTELLO, à part, roulant son manuscrit.

C'est bien cela! les femmes passent toujours en premier! Enfin... nous reviendrons.

TOUS

A tantòt, seigneur.

Les Eunsques les font partir. Casca clio en s'en allant remet les manuscrits à l'Eunuque qui le congédie.

## SCÈNE V.

# VITTORIA, ABDALLAH.

#### ABDALLAH.

Nous voilà seuls! ma charmante; nous pouvons causer librement. (Il lui prend la main.)

VITTORIA, la retirant.

Permettez...

#### ABDALLAH.

Laissez-moi vous dire à quel point je vous admire! Laissez-moi vous prouver...

#### VITTORIA.

Pardon! Ce n'est pas de tout cela qu'il s'agit! Cette lettre, que j'ai reçue ce matin, est-elle de vous?

ABDALLAH, regardant la lettre.

Mais oui!...

VITTORIA.

Et c'est bien à moi qu'elle était destinée?

ABDALLAH.

Sans doute!

VITTORIA.

Comment, sans me connaître, avez-vous osé me l'adresser?

ABDALLAH.

Mais il me semble....

VITTORIA.

M'inviter à votre bal, sans autres formalités!... Et dans quels termes! (Lisant.) « Cher ange...»

ABDALLAH.

C'est oriental.

VITTORIA, continuant.

« Venez ce soir à mon bal masqué. Je ne puis vivre loin de vous...»

ABDALLAH.

Je croyais...

VITTORIA.

Vous vous êtes trompé... et je n'ai permis à personne de me traiter si familièrement! Tenez! reprenez cela! (Elle lui rend la lettre.)

ABDALLAH, à part.

Elle a des façons qui me piquent au jeu et qui me font tenir encore davantage à mon projet. DUO.

VITTORIA.

Plus d'une vertu d'opéra Est légère et fragile ; Sans doute croyez-vous déjà Ma conquête facile!

ABDALLAH.

Qu'avez-vous donc en tête? Je suis un Turc honnête; Tout mon sérail s'apprête A vous bien recevoir,

VITTORIA.

Mon âme sière et sage N'admet point de partage D'amour ni de pouvoir.

ABDALLAH.

J'admire votre esprit piquant, Votre influence est grande Vous obtiendrez le premier rang Chez moi:

VITTORIA.

Non, je demande Un bon engagement Pour partir promptement.

ABDALLAH.

C'est bien, signons-le tout de suite.

VITTORIA.

C'est chose dite?

#### ARDALLAH.

Sous le beau ciel de l'Orient.

Tout est fleur et sourire;
Là le cœur est toujours ardent,
L'amour est un délire.

### VITTORIA, à part.

Tous ces pachas de l'Orient Ont cette fantaisie D'acheter les femmes au cent; Rien ne les rassasie.

#### ABDALLAH.

Viens habiter bien vite Mon palais de Damas; Sultane favorite, Chez nous tu régneras.

#### VITTORIA.

Sur ses pas partons vite, Suivons ce bon pacha. De l'amant qui me quitte Co trait me vengera.

#### ABDALLAH.

Eh bien! parle.

VITTORIA.

Me voilà, Prête à chanter en Turquie.

#### ABDALLAH.

Mais ma tendresse t'ennuie, Et tu ris de ma folie!... Tu m'étonnes!

#### . VITTORIA.

Monseigneur

Je me fie à votre honneur!

ABDALLAH.

Fantasque autant que jolie, Tu m'étonnes, sur l'honneur!

VITTORIA.

Toute femme a ses caprices, Ses défauts et ses malices.

ABDALLAH.

Il n'est rien que je ne puisse Pour satisfaire un caprice.

### ENSEMBLE.

#### VITTORIA.

Moi, j'ai l'âme haute et fière; Je vis fort bien solitaire; Je ris de qui veut me plaire, It mon cœur fuit le danger. Oui, tel est mon caractère, Je ne puis pas me changer.

### ABDALLAH,

Elle est vive, ardente et fière, Quel étrange caractère! Mais qu'importe! bonne affaire! Je saurai l'apprivoiser; La beauté la plus altière, Peut un jour s'humaniser.

#### ABDALLAH.

Eh bien! ma charmante, c'est convenu, nous signerons tantòt l'engagement.

VITTORIA.

Quant aux conditions...

ABDALLAH.

Celles que vous voudrez!

VITTORIA.

Je ne chanterai que deux fois par semaine.

ABDALLAH.

Accepté.

VITTORIA.

J'aurai le droit de choisir mes rôles.

ABDALLAH.

Cela va de soi.

VITTORIA.

Vous me fournirez un carrosse pour me mener de chez moi au théâtre.

ABDALLAH.

J'y consens.

VITTORIA.

Jo ne porterai jamais de costumes verts. C'est une couleur que je déteste.

ABBALLAH.

C'est convenu.

VITTORIA.

Quantau chiffre des appointements?...

ABDALLAH.

Fixez-le vous-même. Je crois qu'on ne peut pas mieux dire!

VITTORIA.

Non, certes! Et vous êtes le modèle des directeurs!

ABDALLAH.

Eh bien! entrez dans ce salon pendant que je vais me débarrasser de quelques importuns; rédigez l'engagement à votre gré, et je le signe aveuglément.

VITTORIA

C'est à merveille.

ABDALLAH.

A tantôt donc!... (A part.) Elle est à moi!...

VITTORIA.

A tantòt l

Abdallah rentre chez lui.

### SCÈNE VI.

### VITTORIA, seule.

Oui! cela est bien décidé! je partirai!... Je m'éloignerai d'Emilio, je veux l'oublier... y parviendrai-je?... Pourquoi pas?... Je n'aurai qu'à suivre son exemple... et puis l'absence est le souverain remède... j'espère bien ne plus le revoir avant mon départ...

### SCÈNE VII.

## VITTORIA, EMILIO.

Vittoria va pour sortir, elle se trouve en face d'Emilio.

VITTORIA.

Vous ici?

EMILIO, froidement.

Oui. Qu'y a-t-il donc là d'étonnant?.. Et vous-même?

VITTORIA.

Moi, c'est différent...

EMILIO.

Oh! je ne vous demande pas le motif qui vous amène!

VITTORIA.

C'est heureux...

EMILIO.

Je ne le demande pas parce que je le connais.

VITTORIA.

Vous le connaissez?

EMILIO.

J'étais certain de vous trouver ici.

VITTORIA.

Vraiment !

EMILIO.

Vous êtes venue pour signer cet engagement que vous prétendiez avoir refusé.

VITTORIA.

Eh bien! quand cela serait! où est le mal? Je refusais hier! aujourd'hui j'accepte!

EMILIO.

Vous voulez partir!

VITTORIA.

N'en ai-je pas le droit?

EMILIO.

Assurément, et je ne songe pas à vous retenir!...

VITTORIA.

J'ai besoin de voyager... le changement d'air est nécessaire à ma santé, il me faut des distractions...

EMILIO.

C'est à merveille... Et je le comprends d'autant mieux que, moi aussi, je veux me distraire et vovager...

VITTORIA.

Vous aussi?

EMILIO.

Oui ; et voici ce que je tenais à vous dire : j'ai pénétré le véritable motif de votre brusque résolution.

VITTORIA.

Vous crovez?

EMILIO.

Oui... c'est moi que vous voulez fuir... moi, dont la présence devient un reproche pour vous...

VITTORIA.

Soit! si vous avez l'amour-propre de le croire!

EMILIO.

Oh! je ne m'abuse pas... Eh bien, Vittoria... si tu pars, je partirai.

VITTORIA.

Vous!

#### EMILIO.

Si tu t'engages dans cette troupe, je m'y engagerai aussi.

VITTORIA.

Cela serait plaisant.

EMILIO.

Et tu me retrouveras toujours auprès de toi... à les côlés...

#### AIR :

Si notre flamme ardente et pure
N'est plus pour toi qu'un souvenir,
De ton crime et de ton parjure
Je veux du moins te voir rougir!
Sur le tien mon cœur prend modèle;
Non! n'espère plus me charmer;
Comme toi je suis infidèle,
Comme toi j'ai cesse d'aimer.
Mais du moins, ce sera ma vengeance.
Nous chanterons de longs duos,
Des andante, des allegros,
Comme un couple de tourtereaux!

Comme un couple de tourtereaux!

Je viendrai chaque soir roucouler ma romance!

Et ma constance, Et ma souffrance, Et cétera! Je serai là...

VITTORIA.

Quelle nouvelle extravagance?

EMILIO.

Toujours, toujours en ta présence.

VITTORIA.

Vraiment je voudrais voir cela!

Bientôt madame le verra!

3.

#### VITTORIA.

Oui! oui! cela vous platt à dire! Ce sont là de ces beaux projets Qu'un moment de dépit inspire Et qu'on oublie après!

#### BMILIO.

Non! madame la chose est sùre C'est décidé, je vous le jure! Tous deux nous chanterons bien haut Amour! amour extrême! Nous dirons sans en croire un mot: Ah! je t'aime! je t'aime! Je suis ténor! c'est mon emploi D'aimer la prima donne. Et tu soupireras pour moi, Ton rôle te l'ordonne. Je te presserai dans mes bras Le cœur brûlant de fièvre Et malgré toi tu m'entendras Le sourire à la lèvre. Puis le public applaudira En nous criant: Bravo! brava!... Ah! le beau duo que voilà!

VITTORIA, parlé.

Vous feriez cela!

EMILIO.

Oui! je te répéterai tous les soirs :

Je t'aime! je t'aime! D'un amour extrême!

Et tout bas je te dirai : Ce n'est pas vrail je ne t'aime plus! je te déteste...

VITTORIA

Par exemple!

#### RMILIO.

Tu voudras m'envoyer à tous les diables, et tu seras forcée de me redire :

Idole de mon âme,
A toi ma vive flamme!...

Jamais!

EMILIO.

Sous tes yeux je feraila cour à toutes les femmes... je ne te quitterai pas un moment. Quand un dieu descendra du cintre, ce sera moi; quand un démon sortira d'une trappe, ce sera moi; toujours moi!...

VITTORIA

Vous feriez cela! je vous en défie!

Eh bien! nous verrons.

### SCÈNE VIII.

### LES MÈMES, VALENTINE.

VALENTINE, à la cantonade.

Je n'attendrai pas! il faut que je parle au directeur. (Apercevant Emilio et Vittoria.) Pardon! je vous dérange...

VITTORIA.

Nullement! je partais. (A Emilio.) Au revoir... je vous laisse avec madame... (Elle part en riant, et entre dans le petit salon du fond.)

## SCÈNE IX.

## VALENTINE, EMILIO.

EMILIO.

Elle rit! elle se moque de moi. Oh! je n'en aurai pas le démenti. Quand doit partir la troupe pour Damas?

#### VALENTINE.

Demain, je crois. Les engagements se font aujourd'hui. Ce soir, le Turc donne un grand bal pour faire ses adieux à Venise, puis on fait ses paquets.

#### EMILIO.

Il n'y a pas un moment à perdre. Je vais chez mon banquier lui demander des lettres de change sur Damas.

VALENTINE.

Pour quoi faire?

EMILIO.

Je vous l'expliquerai! Ah! Valentine, ma pauvre Valentine, pourquoi n'es-tu pas libre... comme autrefois?

VALENTINE.

Hélas!

EMILIO.

Nous vivions heureux.

VALENTINE.

C'est vrai.

EMILIO.

Tu étais fidèle.

VALENTINE.

Ah! oui.

EMILIO.

Quand tu y pensais.

VALENTINE.

Mais toujours.

EMILIO.

C'était le bon temps. (Il l'embrasse.) Oui, le bon temps. (Il l'embrasse encore.) Et maintenant... mais on ne se jouera pas de moi. Tu verras! tu verras!

## SCÈNE X.

#### VALENTINF.

Quel air agité!... de quelle façon il m'a regardée!... Il y avait dans sa voix une tendresse... Ah! don Gregorio n

m'y a pas habituée!... Je me sens tout émue... mais... Occupons-nous d'abord du plus sérieux et voyons le directeur! (Elle va frapper à droite, deux Eunuques paraissent.)

### SCÈNE XI.

VALENTINE, deux EUNUQUES.

SCÈNE ET COUPLETS.

VALENTINE.

Je veux voir Abdallah!

Les Eunuques ne bougent pas.

Je m'explique pourtant.

Laissez-moi donc!... C'est étrange, Les Eunuques la repoussent.

Ont-ils peur qu'on ne mange Leur beau sultan?

Cette race est sauvage.

Près d'une femme elle manque d'usage. Voyez! pas un ne bouge!... Oh! ces gens-là

Me feront avant peu mourir de rage...

On attendra...

Il faudra donc donner l'assaut en règle... Ce Turc assurément ne doit pas être un aigle.

Bon gré, mal gré,

Oui, je le convaincrai.

La résistance

Auprès de moi durera peu, je pense!

PREMIER COUPLET.

Je prendrai l'air timide et doux D'une vierge rougissante, Ou de la femme d'un jaloux, Qu'opprime et que tourmente Son vieil époux. Airs tristes et dolents
Soupirs et larmes,
Évanouissements,
Voilà les armes
Que j'emplotrai.
Dans mes filets bientôt je le prendrai.
Aux femmes sur la terre
Qui donc peut échapper,
Quand elles veulent plaire
Et séduire et tromper ?

### DEUXIÈME COUPLET.

J'aurai des nerfs et des vapeurs,
Ressources de coulisses,
Des exigences, des humeurs,
Des spasmes, des caprices,
Et des vapeurs.
Caresses, compliments,
Sourires, larmes,
Dépits, emportements,
Voilà les armes
Que j'emplotrai,
Dans mes filets bientôt je le prendrai.
Aux femmes sur la terre
Qui donc peut échapper,
Quand elles veulent plaire
Et séduire et tromper?

(Aux Eunuques.) Voyons! me laisserez-vous entrer?... (Ils font signe que non.) C'est trop fort! (On entend la voix de don Gregorio dans la coulisse.) Mon mari!... Oh! je veux en finir avant qu'il puisse rien me dire, et de gré ou de force je passerai!... (Elle renverse les Eunuques et entre.)

### SCÈNE XII.

DON GREGORIO, puis LES COMÉDIENS, etc.

Don Gregorio entre avec des salutations profondes au moment où les Euroques se rélevent,

DON GREGORIO.

Monseigneur le directeur est chez lui? (Les Eunuques font signe que oui.) Il est seul? (Signe que non.) Avec une dame? (Signe que oui.) Aie... ça peut être long, j'attendrai... J'espère que cette affaire réussira!... Le voyage me ferait du bien; j'ai grand besoin de distractions; depuis que j'ai trouvé ma femme chez Emilio, il me trotte toujours par la tête de fâcheuses idées... J'ai des visions cornues. (Les Artistes arrivent peu à peu.)

BEPPA.

Bonjour, mon vieux Gregorio.

DON GREGORIQ.

Bonjour! bonjour!

ZERLINE.

Tu as l'air tout sombre.

JULIA

A quoi ponses-tu donc?

ZANETTA.

A tes amours?...

DON GREGORIO.

Je pense... je pense à ce que je veux!... Le diable soit des femmes!... (Il se dirige vers un groupe de Comédiens.) Salut, messieurs, salut! je compte sur vous tous pour mon nouvel ouvrage et je vous recommanderai chaudement au directeur.

LA BASSF.

Merci... Fa! Fa!...

MARTELLO, son manuscrit à la main.

Mon cher Gregorio, je viens de refaire le finale de notre opéra... Oh! une inspiration magnifique!...

GREGORIO.

La scène de l'inondation?

MARTELLO.

Oui! c'est un incendie maintenant.

GREGORIO.

Mais ma musique qui peignait les flots...

MARTELLO.

Ça va très-bien... Elle peindra les flammes! toutes les catastrophes se ressemblent. D'ailleurs, c'est une idée du directeur.

GREGORIO.

Oh! alors!...

JULIA.

Voilà Vittoria !

ZANETTA.

Elle arrive la dernière!

REPPA.

Pour faire son effet.

ZERLINE, allant à Vittoria et changeant de ton.

Bonjour, ma toute belle!

LES AUTRES FEMMES.

Bonjour! bonjour!...

# SCÈNE XIII.

LES MÈMES, VITTORIA.

MARTELLO.

Chère Vittoria. Eh bien! partez-vous avec nous?

Oui... je viens de rédiger moi-même mon engagement

comme cela était convenu... Abdallah le signera sans même le regarder!

BEPPA.

C'est bien naturel!

ZERLINE.

Cela vous est bien dû!

DON GREGORIO.

Le voilà! voilà le directeur! (Les Eunuques entrent. Tout le monde s'incline.)

## SCÈNE XIV.

LES MEMES, ABDALLAH, VALENTINE, puis EMILIO.

DON GREGORIO.

Sublime directeur!... (Apercevant Valentine.) Tiens! c'est ma femme qui était avec lui. (Il s'arrête court.)

MARTELLO, continuant.

Nous sommes tous à vos ordres...

ZANETTA.

Et nous aussi !...

JULIA.

Nous vous attendions.

ABDALLAH.

C'est bien... mais d'abord... (Apercerant Vittoria.) Ah! ma toute belle, c'est vous que j'étais impatient de revoir... Vous avez l'engagement. (Vittoria le lui présente.) Donnez, le chiffre est fixé?

VITTORIA.

Oui... Voyez s'il vous convient.

ABDALLAH.

Non. (Mouvement général d'étonnement.) Je le double! (Il signe.)

BEPPA.

Quel homme!

ZERLINE.

Oh! vivent les Turcs!...

martello, à Gregorio.

L'argent ne lui coûte rien!

DON GREGORIO, à Martello.

Est-ce qu'il aurait le dessein de ne pas payer?

FINALE.

LE CHOEUR.

Vive la prima donne!

EMILIO.

Ah! plus d'espoir pour moi!

DON GREGORIO.

Allons courage... et pour second emploi, C'est ma femme Valentine; Dans le bouffe elle a bonne mine!

ABDALLAH.

Je l'accepte!

DON GREGORIO.

Je m'en doutais...

Présentant un musicien tres-gros.

L'accompagnateur...

ABDALLAH.

Ah! quelle face!

DON GREGORIO, montrant un chanteur de très-grande taille.

Et cet autre, c'est notre basse.

ABDALLAH.

Basse... haute!

DON GREGORIO.

Eh! mais... le ténor,

Je le cherche...

## LES MASQUES.

MARTELLO.

Il tousse encor

ABDALLAH.

Le ténor est nécessaire?

MARTELLO.

C'est la cheville ouvrière!...

DON GREGORIO.

Rien sans lui.

EMILIO.

J'ai votre affaire.

Le ténor, eh bien! C'est moi.

VITTORIA.

Vous partez?... Eh! pourquoi faire?

(A part.)

Me suivre est son but, je croi.

ABDALLAH.

Vous chantez?

MARTELLO.

Oui, sur mon âme!

DON GREGORIO.

Oui, sur mon âme! Il a fait avec ma femme

Sa partie...

ABDALLAH.

Allons, c'est bien.

Qu'on m'attende et je reviens. Un billet tombe de sa poche.

DON GREGORIO ET LE CHOEUR.

Contrebande! contrebande! Une lettre!...

10.0.0...

tous.

Qu'est ceci?

DON GREGORIO, lisant l'adresse.

A ma belle!...

VITTORIA.

Ah! ma peur est grande!

LE CHOEUR.

Lisez vite!...

DON GREGORIO.

Oui, m'y voici.

Il lit.

« Cher ange, venez ce soir à mon bal masqué. Je ne puis » vivre loin de vous. Choisissez un domino bleu avec des

» rubans noirs, je vous attendrai. Le plus dévoué de vos

» adorateurs.

Abdallah. »

Tous.

C'est étrange, et que viens-je d'entendre? Pour qui ce billet tendre?

DON GREGORIO.

Je n'y puis rien comprendre, Point d'adresse au billet.

TOUS.

Pour qui donc ce poulet?

VITTORIA.

Ah! comment me défendre? 'ABDALLAH, à part à Vittoria.
Tais-toi.

TOUS.

Plaisant secret!

## LES MASQUES.

### ENSEMBLE.

#### VITTORIA.

Ah! sachons bien leur taire Son secret et le micn. J'ai mon projet; j'espère, Au bal tout ira bien.

#### VALENTINE.

Elle prétend lui plaire. Oui, pour moi c'est certain. Au bal masqué j'espère Déjouer son dessein,

#### BMILIO.

Elle me désespère Quel est donc son dessein? Au bai bientôt j'espère Connaître mon destin.

#### DON GREGORIO.

Mon aventure est claire Et j'en suis trop certain, Mais l'épouse adultère Doit périr de ma main.

#### MARTELLO.

Pour une pièce à faire Quel incident divin! Du final, je l'espère, L'effet sera certain.

#### ABDALLAH.

C'est à tort que l'on soupçonne, Qu'à la crainte on s'abandonne; Vous connaîtrez la personne

Que j'adore.

VITTORIA, bas à Abdallah.

Il faut ce soir

Nous voir au bal.

#### ABDALLAH.

Une Française,

Qu'au théâtre on m'a fait voir... Je l'épouse.

TOUS.

J'en suis fort aise, Quel aimable grand seigneur!

#### ABDALLAH.

Nobles artistes, tous, oui tous, je vous engage.

TOUS.

Quelle faveur l

ABDALLAH.

Dès demain, vite en voyage! Pour Damas!

Tous.

Ah! quel bonheur!

### ENSEMBLE.

VITTORIA, EMILIO, DON GREGORIO ET VALENTINE. Un soupçon m'alarme et m'oppresse, Et sans savoir pourquoi, j'ai peur.

LE CHOEUR.

Non, rien ne peut vider sa caisse. Où trouver un tel directeur?

Tous.

O directeur au coffre immense Que toujours te protége Allah! Amis, célébrons d'avance Les triomphes d'Abdallah!

# ACTE III

Une salle de bal.

## SCÈNE PREMIÈRE.

MASQUES DE TOUTE SORTE. CHOEUR.

Résonnez, tambours de basque;
Rien ne vaut le carnaval! —
Je te reconnais bien, beau masque! —
Ah! quel bruit! quel bacchanal!
Ah! quel bruit! quel flot fantasque!
— On fera plus d'une frasque.
Quel grand nez et quel beau masque!
Vive le gai carnaval!

## SCÈNE II.

Les Mèmes, VITTORIA, en bouquetière.

LE CHOEUR.

Gentil masque, écoute, arrête, Et dis-nous ta chansonnette; Chante!...

VITTORIA.

Grace !...

LE CHOEUR.

Ma charmante,

Chante, chante,

VITTORIA.

Soit, je me rends à vos vœux.

LE CHOEUR.

Chante! chante!

VITTORIA.

CHANSON.

Je suis Gemma la fleuriste, Qui le soir court sur les quais; Vive, alerte, et jamais triste, Partout j'offre mes bouquets. Et personne ne résiste; L'on m'achète, car je plais; Je suis Gemma la fleuriste, Achetez-moi mes bouquets, Non, personne ne résiste A mes sourires coquets! J'offre aux dames de ces roses Sous un souffle ardent écloses, Aux veuves des violettes, Fleurs d'oranger aux fillettes.

Parlé.

Quant aux maris...

Rien à faire, rien à faire, Point de roses, point de fleurs, Rien que la fleur printanière Qu'il faut prendre avec mon cœur. Elle s'échappe rapidement, les Masques la suivent.

## SCÈNE III.

DON GREGORIO, en costume de Turc.

Quelle chaleur!... à ce costume Malaisément je m'accoutume...

C'est trop bête
De m'être mis dans la tête
Ce soupçon qui m'inquiète.
Suis-je bien sûr que ce billet
Juste à ma femme s'adressait?
Valentine ici le nie,
Mais d'elle je me défie.
Elle est rusée, on le sait;
Je prétends, quoiqu'il m'en coûte
Éclaircir un tel soupçon;
Je m'expose fort, sans doute,
Mais je risque le bâton.

### SCÈNE IV.

DON GREGORIO, MASQUES DE TOUTES SORTES, le prenant pour Abdallah.

LE CHOEUR.

Gloire! gloire!

D. GREGORIO.
Trop honnêtes!

LE CHOEUR.

Gloire au Turc, au roi du bal!

D. GREGORIO.

Mille grâces!...

Des trompettes Le son est moins infernal! Cette nuit, avec leur fête Ils me font pordre la tête. Cette foule trop honnête A me saluer s'entôte Et me prend pour Abdallah! J'ai peur qu'on ne me maltraite Si je me démasque là!... Adieu, masques!...

LE CHORUR.

A la danse!...

Venez vite, l'on commence!...

DON GREGORIO

Je me moque de la danse Cette foule est en démence.

REPRISE DU CHOEUR.

Résonnez, tambours de basque.
Vive le gai carnaval!
Toi! je te connais beau masque!
Ah! quel bruit! quel baccanal!
Que de cris! quel flot fantasque!
On fera plus d'une frasque!
Quel grand nez et quel beau casque!
Vive le gai carnaval!

## SCÈNE V.

VALENTINE, se démasquant. Elle a le domino blev avec le nœud noir.

Je ne vois pas Abdallah! Il faut que je le trouve. J'ai pris, pour lui parler, le costume de ma rivale. Je saurai lui donner le change. Quel plaisir si je pouvais partir à la place de notre prima donna, et déterminer Abdallah à ne pas emmener don Gregorio! je me vengerais à la fois de Vittoria et de mon mari! Ah! ce serait un double triomphe.

## SCÈNE VI.

### CASCATELLO, VALENTINE.

CASCATELLO, sous un costume d'Amour.

Je voudrais bien connaître cette intrigue d'Abdallah! Je suis sûr que je vais beaucoup m'amuser! (Valentine l'aperçoit et remet son masque.) Ah! voilà le domino bleu. Ce doit être notre cantatrice, la belle Vittoria! (A Valentine.) Bonjour, beau masque! (Valentine lui tourne le dos.) Oh! ne t'enfuis pas! je t'ai reconnue! (Valentine s'arrête.)

VALENTINE, déguisant sa voix.

Vraiment?

CASCATELLO.

Et quelle autre que Vittoria a ces grands yeux, ces petits pieds, ces riches épaules, ces mains mignonnes?

VALENTINE, à part.

Le sot!

CASCATELLO.

Tu seras toujours l'étoile de la troupe; et quand je pense que quelques niais ont voulu t'opposer Valentine!... Une pauvre fille qui n'a ni beauté, ni esprit!

VALENTINE, à part...

Le drôle!

CASCATELLO.

Et avec cela elle chante faux!

valentine, lui donnant un soufflet.

Mais elle touche juste. (Elle se démasque et part.)

CASCATELLO.

Valentine!... Je... Pardon... Ah! je ne m'amuse pas. (Il court après elle dans le salon du fond en agitant ses niles.)

## LES MASQUES.

### SCÈNE VII.

### GREGORIO en Turc, puis VALENTINE.

#### CREGORIO.

Ouf! j'en suis quitte! j'ai cru que j'allais étouffer. Ah! si ce n'était pas le désir de me convaincre de mon malheur... ou plutôt, un reste d'espoir...

VALENTINE, revenant par le fond.

Le voilà! c'est Abdallah!

DON GREGORIO, l'apercevant.

Ce domino l'ee ruban l'e'est le masque dont parlait le billet.

VALENTINE.

Il me regarde!

DON GREGORIO.

Elle m'observe!

VALENTINE.

Bonjour, beau Turc!

DUO.

DON GREGORIO, cherchant à deviner.

Cette voix, je crois, m'est connue.

Beau masque! l'on te salue!

VALENTINE.

Belle fête!

DON GREGORIO.

Très-belle! et j'y prends grand plaisir; Oui, c'est fort gai, ma chère!

VALENTINE.

Au lieu d'aller te divertir, Tu restes solitaire. DON GREGORIO.

Au rendez-vous j'ai dû venir; Bref! quelqu'un me réclame.

VALENTINE.

Reconnais-tu ta dame?

DON GREGORIO, de sa voix naturelle, à part,

C'est bien elle, ma femme!

VALENTINE.

Quoi! cet aveu te choque? Tu grognes? qu'est cela?

DON GREGORIO.

La chaleur me suffoque, Mais cela passera. Vittoria, j'écoute, Veux-tu m'aimer?

VALENTINE.

Sans doute.

Vous faites fausse route, Votre cœur se trompa.

Elle se démasque.

Beau masque, Valentine est là!

DON GREGORIO, toujours masqué.

O crime, crime infâme,

En fausset.

Et votre époux, madame?

VALENTINE.

Ah! c'est un misérable, Maussade, insupportable, Un vieillard détestable; De se rendre agréable, Le drôle est incapable. Ah! quel triste lien! De tous il est la fable Et n'est plus bon à rien.

DON GREGORIO.

De moi, Dieu me pardonne, C'est un portrait flatteur; Hélas! et la friponne Dit vrai pour mon malheur.

VALENTINE.

Je t'aime, ô Turc!

DON GREGORIO.

Merci, mignonne.

A part.

Je l'étranglerais de bon cœur.

VALENTINE.

Votre froideur m'étonne.

DON GREGORIO.

Mais votre époux?

ENSEMBLE.

VALENTINE.

Lui, c'est un misérable.

Maussade insupportable, Un vieillard détestable; De se rendre agréable Le drôle est incapable. Ah! quel triste lien De tous il est la fable Et n'est plus bon à rien.

DON GREGORIO.

Quelle audace incroyable Et quel sort pitoyable!

## LES MASQUES.

Quand ma femme est coupable,
C'est elle qui m'accable;
Ah! je me donne au diable,
Un ménage semblable
Est un pesant lien;
Oui, lorsqu'elle est capable
De s'avouer coupable.
Douter encor serait vraiment
Être trop bon enfant.
Mais que peut-on faire à cela?
On l'est, le fut ou le sera.

VALENTINE, tendrement.

Dans ma gondole, allons tous deux Réver sur la lagune. Là nous verrons les flots houleux Briller au clair de lune.

DON GREGORIO,

Quelle âme romanesque! Oui, je cède presque... Mais don Gregorio?...

VALENTINE.

O Turc chéri!
Au diable mon mari!
DON GREGORIO, se démasquant.

Regarde!...

VALENTINE.

Ah! c'est lui!

don gregorio.

Mais oui!

### ENSEMBLE.

DON GREGORIO.

Ètre pervers et faux,
 Tu t'es trahie!

Je sais toustes défauts,
 Ta perfidie.

M'avoir ainsi traité,
 Quelle insolence!

De cette indignité
 J'aurai vengeance.

Car tout moyen m'est bon!
 De gré, de force,

De toi j'aurai raison
 Par le divorce!

Oui, je veux tout de bon
 Un prompt divorce!

VALENTINE.

Ètre jaloux et sot,
Que je te dise
Ton principal défaut,
C'est la bêtise.

Je sais, mon cher époux,
Qu'on se dérange;
C'est en riant de vous,
Que je me venge.
Ton esprit sans égal
A pris le change,
Pour une intrigue au bal
Ce n'est pas mal!
Oui, de toi je me venge,
Mari brutal!

Elle s'enfuit. Don Gregorio veut la suivre; il trouve devant lui un Terc habillé comme lui. Il s'enfuit effrayé de l'autre côté.

## SCÈNE VIII.

## EMILIO, en turc.

Peut-être est-ce Abdallah qui s'enfuit! Tant mieux! S'il est loin, je pourrai, à l'aide de son costume, connaître la vérité. (Regardant au fond.) J'aperçois un domino bleu avec les rubans noirs convenus. Est-ce Valentine ou Vittoria? Comment m'en assurer? Ah! je ne sais quel démon pousse les hommes à tâcher de découvrir ce qui peut les désespérer... N'importe! Il faut que j'écoute!... (Il se tient à l'écart.)

### SCÈNE IX.

## VITTORIA, CASCATELLO, EMILIO, caché.

CASCATELLO, suivant Vittoria.

Non! beau masque, puisque je t'ai retrouvé, je ne te quitterai pas sans avoir obtenu mon pardon. Ce que j'en ai fait n'était que pour m'amuser.

VITTORIA, marchant arec agitation.

Oh! l'importun!

EMILIO, à part.

Le domino s'impatiente.

CASCATELLO.

Comment as-tu pu prendre au sérieux une pure raillerie? Il n'y a qu'une voix dans Venise pour proclamer que Valentine est la femme la plus charmante, et l'artiste la plus accomplie!

VITTORIA.

Ah!

EMILIO, à part.

Le domino devient attentif! Est-ce jalousie ou coquet-terie?

#### CASCATELLO.

Mais sans doute! Pour toi Vittoria ne sera jamais une rivale! C'est l'ombre au tableau. Elle te fera ressortir.

VITTORIA.

Vraiment?

CASCATELLO.

Elle n'a ni grâce, ni talent, ni beauté, ni jeunesse! EMILIO, à part.

Le drôle!...

VITTORIA, lui donnant un soufflet.

Insolent! (Elle se démasque.)

CASCATELLO.

Oh!

EMILIO, à part.

C'est Vittoria.

CASCATELLO, s'en allant.

Eh bien, non! je ne m'amuse pas!

SCÈNE X.

EMILIO, VITTORIA.

VITTORIA. Elle remet son masque. Apercevant Emilio qui s'avance.

Ensin, voilà Abdallah. Je vous cherchais, seigneur! J'ai fait bien des réslexions depuis que j'ai signé mon engagement avec vous! (Elle se démasque.)

EMILIO, à part.

Elle me prend pour Abdallah. Profitons de la méprise. (Haut, déguisant sa voix.) Et quelles sont ces réflexions?

VITTORIA.

J'ai cédé à un mouvement de jalousie.

EMILIO.

Vraiment!

VITTORIA.

Oui. J'ai désolé un pauvre garçon qui m'adore... et au moment de le quitter...

EMILIO.

Yous vous en repentez?

VITTORIA.

Eh bien! oui.

## LES MASQUES.

EMILIO, à part.

Que dit-elle? Ah! j'ai peine à me contraindre! (Haut.) Ainsi, c'est l'amour qui vous retient.

DUO.

EMILIO.

C'est Emilio qu'on préfère?

VITTORIA.

Oui, je l'aime et j'en suis fière!

EMILIO.

Votre cœur est-il sincère?

VITTORIA.

Oui, lui seul a su me plaire.

### ENSEMBLE.

### BMILIO.

VITTORIA.

Ah! c'est moi qu'elle préfère, Quelle joie, ò mon trésor! Joie étrange, singulière, Je n'y comprends rien encor.

EMILIO, se démasquant.

Regarde!...

### ENSEMBLE.

Ah! quel beau jour!
Je puis croire à ton amour!
Quel bonheur et quelle ivresse!
Oublions tous nos chagrins;
Unissons avec tendresse
Et nos âmes et nos mains.
Trop longtemps un même doute
Est venu nous égarer:
C'est l'amour seul que j'écoute,
Rien ne peut nous séparer.

## LES MASQUES.

## SCÈNE XI.

### ABDALLAII, DON GREGORIO, EMILIO.

Abdallah amène Gregorio par le collet. Il s'arrête et le lâche en apercevant Rmitio.

TRIO.

ABDALLAH.

Un Turc entre... un autre est là!... Que veut dire tout cela?

DON GREGORIO.

Ah que faire?

EMILIO.

C'est plaisant!

ABDALLAH.

Traitres!...

EMILIO.

Dròle!

DON GREGORIO.

Maintenant,

Nous voilà trois...

RMILIO.

C'est fort plaisant!

### ENSEMBLE.

Tous trois pareils, mais pourquoi? Je n'y comprends rien, ma foi!

ABDALLHA, se précipitant sur Don Gregorio.

Je soupçonne une traltrise. Tu vas payer ta sottise. DON GREGORIO.

Pourquoi me prendre à la gorge? Au secours! ah! l'on m'égorge!

ABDALLAH.

Dis ton nom!...

DON GREGORIO.

Miséricorde!

ABDALLAH.

Pour me nuire l'on s'accorde.

BMILIO.

Eh! du calme! qu'on s'apaise! DON GREGORIO, à demi suffoqué. Vous en parlez à votre aise!

EMILIO, à Abdallah.

Que vous a-t-il fait en somme?

Et lâchez donc ce pauvre homme!

ABDALLAH.

C'est un brigand, c'est un traître!

DON GREGORIO.

Où me cacher, où me mettre?

BMILIO.

Quel crime a-t-il pu commettre?

ABDALLAH, furieux, dégainant.
En garde!

EMILIO.

Sortons?...

Je tremble!

5

### ABDALLAH, EMILIO.

Ah! sortons, sortons ensemble.

### ENSEMBLE.

DON GREGORIO. Filons doux, par les gendarmes Bientôt je le feral saisir. ABDALLAH, menaçant D. Gregorie. Tu passeras par mes armes; J'ai juré de te punir.

EMILIO, à Don Gregorio.

Calmez! calmez vos alarmes, Tout va bientôt s'éclaircir.

DON GREGORIO.

Grâce, ò Turc!... par caractère, Moi, je déteste la guerre. Du calme, expliquons l'affaire Puis...

EMILIO.

Oui, vite!...

ABDALLAH.

Je le veux bien. Expliquez donc, je vous prie, Ce que cela signifie...

DON GREGORIO.

Je dirai...

EMIL40

Non, ne dis rien...

DON GREGORIO, s'arrêtant.
Pas un geste...

ÉMILIO.

Qu'on m'écoute! Pour m'éclairer sur un doute,

# LES MASQUES.

Le cœur pris de jalousie, Je surveille mon amie, En pacha de carnaval.

ABDALLAH.

C'est possible!...

EMILIO, à Don Gregorio.

A toi...

ABDALLAH, montrant Don Gregorio.

Mais que dit cet animal?

DON GREGORIO.

Pour moi, mari fort à plaindre, Je surveille ma femme au bal; Car ici, j'avais à craindre Quelque désastre conjugal. Mais même en Turc la friponne Ose de moi se moquer. Pour moi la leçon est bonne Je ne veux plus me masquer.

### ABDALLAH.

Je comprends et je demande Que chacun de vous deux me rende De suite raison...

DON GREGORIO.

Je t'en prie,

Arrête et laisse la vie Au cygne de l'Italie.

Ah! sois bon!...

ABDALLAH.

Quel poltron!

pon gregorio, se démasquant.
Pardon, mon cher impression!

ABDALLAH, à Emilio.

Et toi, qui donc es-tu?

EMILIO, se démasquant aussi.

Je suis Emilio.

ABDALLAH, comprenant tout et riant aux éclats.

Ah! je comprends! c'est ma lettre Qui faillit tout comprometre!

#### ENSEMBLE.

Ces dames, sur ma parole,
Nous ont fait faire une école;
Contre nous trois on se ligue,
C'est une charmante intrigue.
Pour la ruse, les traîtresses
Seront toujours nos maîtresses.
Plus de querelle et d'injure!
Reprenons notre gaîté,
Car une telle aventure
Est plaisante, en vérité.

#### ABDALLAH.

Mais nos dames, que deviennent-elles?

Valentine est venue ici, je l'ai vu; domino bleu... ruban noir.

#### EMILIO.

Du tout, c'est Vittoria, je sais mieux que vous à quoi m'en tenir.

DON GREGORIO.

Sur le compte de ma femme?

EMILIO.

Je vous parle de Vittoria.

# LES MASQUES.

ABDALLAH.

Ne vous disputez pas... au lieu d'un domino bleu, j'en aperçois deux.

DON GREGORIO, EMILIO.

Ah bah !...

## SCÈNE XII.

VITTORIA, MASQUES, VALENTINE.

UN MASQUE.

Viens! Abdallah! que vois-je? ils sont trois.

VALENTINE, aux trois Turcs.

Don Gregorio, est-ce toi?

VITTORIA.

Emilio ! Rst-co yous?

LES TROIS TURCS, ensemble.

C'est moi!

## SCÈNE XIII.

LES MÈMES, MARTELLO.

MARTELLO.

Que vois-je? Trois directeurs!

LES TROIS TURCS.

Oue voulez-vous?...

MARTELLO.

Le jour va paraître dans deux heures, il faut nous embarquer.

VITTORIA, se démasquant.

Je ne pars plus!

LES TROIS TURCS, se démasquant.

Que dit elle?

don gregorio, à part.

Bon! ma femme sera la prima donna!

MARTELLO.

Je crois que le seigneur Emilio voudra rester aussi. Dans ce cas, je m'offre comme ténor. Cela vaut mieux que d'écrire des livrets.

EMILIO, à Abdallah.

Est-ce convenu?

VITTORIA, à Abdallah.

Vous consentez?

ABDALLAII.

Je consens à tout ce que vous voudrez.

Tous.

O bonheur!

ABDALLAH.

Du moment que je dois renoncer à Vittoria, je ne suis plus directeur.

TOUS.

Que dit-il?

ABDALLAH.

C'est uniquément pour l'emmener que j'avais formé cette entreprise; je pars et vous rends votre liberté.

DON GREGORIO.

Je m'en méfiais! Il payait trop bien !

FINALE.

VITTORIA.

Emilio!...

EMILIO.

Vittoria!... j'y crois à peine. Renoncer au théâtre où tu sus reine!... VITTORIA.

Vers toi l'amour m'entraine.

AIR.

La vie auprès de toi,
Onde tranquille,
Va s'écouler pour moi,
Douce et facile.
Toute mon âme et tout mon cœur
Je te les donne avec bonheur.

J'oublie à tout jamais
Soucis et peine,
Et je puis sans regrets
Quitter la scène.
Toute ma vie et tout mon cœur,
Je les confie à ton honneur.

LE CHOEUR.

Donc, la diva Vittoria

A nous quitter persiste?

VITTORIA.

Oui, mes amis...

LE CHOEUR.

Ah! l'on perdra Une brillante artiste!...

EMILIO.

Je doute encor de mon bonheur, A toi mon sang! mon cœur.

### VITTORIA.

Ah! mon âme à toi se donne, Autour de moi tout rayonne; Ce charme qui m'environne Me semble venir du ciel; Sur terre l'amour nous donne Un paradis éternel.

LE CHOEUR.

Sur terre l'amour nous donne Un paradis éternel.



3342. Paris - Imp. Morris père et fils, rue Amelot. 44